

Zeitschrift: Édicateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 90 (1954)

Anhang: Supplément au no 46 de L'éducateur : 51e fascicule, feuille 4 : 18.12.1954 : Société pédagogique de la Suisse romande : bulletin bibliographique

Autor: Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse et aux bibliothèques scolaires et populaires

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Société pédagogique de la Suisse romande

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

publié par la

**Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse
et aux bibliothèques scolaires et populaires**

Ouvrages destinés aux enfants de moins de 10 ans

La maison mystérieuse, par Madeline Chevallaz. Zurich. Oeuvre suisse des lectures pour la jeunesse. 21 × 13,5 cm. 24 pages. Illustr. de Marc Gonthier. Prix : Fr. 0.50.

Une dame triste, c'est la sorcière jaune.

Une cabane triste, c'est sa demeure.

Une petite fille triste, c'est Mick, navrée de voir autour d'elle tant de tristesse et si peu de générosité. Mais la candeur et la gentillesse de la fillette animent la vieille maison qui ouvre ses volets et fleurit ses fenêtres... Alors, par la confiance d'une enfant, la sorcière jaune devient la dame aux trésors.

A. C.

Ouvrages destinés aux enfants de 10 à 16 ans

Babinoir, histoire d'un cheval noir, par Jean Feyrin, lauréat du 4^e concours littéraire O.S.L. Zurich, Oeuvre suisse des lectures pour la jeunesse. 21 × 13,5 cm. 32 pages. Illustr. de Jean Lendi, lauréat du 1^{er} concours d'illustrations O.S.L. Prix : Fr. 0.50.

Babinoir, c'est le nom d'un poulain de race qui est acheté par un brave homme de fermier chez qui il vit heureux en partageant l'amitié

de Roro, l'enfant du propriétaire, et de Pitaine, le vieux cheval aux abondantes histoires et aux conseils profitables

Sauvetage de Roro, course gagnée, mort de Pitaine et tendresse de la jument Grisette sont les principaux événements qui marquent la jeunesse du sympathique Babinoir. A. C.

Les quatre bougies, par Patricia St. John, lauréat du 3e concours littéraire O.S.L. Zurich, Oeuvre suisse des lectures pour la jeunesse. 21 × 13,5 cm. 32 pages. Couverture et ill. de Jean Ongaro, lauréat du 1er concours d'ill. O.S.L. Prix : Fr. 0.50.

C'est l'histoire de la jeune Aisha qui s'en vient aider sa mère aux approches de la Noël dans la maison où règne la ravissante Petra, l'enfant riche dont les bougies de l'Avent révèlent peu à peu à la petite Musulmane l'existence de l'Enfant Jésus. Mais une si pauvre fillette peut-elle avoir accès à pareille magnificence ? Rabrouée par une servante, Aisha s'enfuit et, renversée par un camion, se réveille à l'hôpital où le récit de l'infirmière achève sa conversion. Guérie, elle rentre à la maison toute pénétrée de l'esprit de service. A. C.

Amadou marchand d'escargots, par Alexis Peiry. Lausanne, Ed. du Cerf-Volant. 27 × 23,3 cm. 40 pages. Photos de Suzi Pilet.

Après l'Opinel, après le Radeau, après la Bâche, voici la suite des histoires d'Amadou.

Nous avons laissé notre jeune ami au lendemain de son triomphe — et celui de son chien Copain — dans l'arène du cirque Rigobert. Hélas ! il est un temps pour les vacances et un autre, le plus long ! pour l'école... Mais durant la classe, Amadou nourrit un projet : posséder son cheval et sa roulotte. Comment se procurer l'argent ? Il s'en ouvre à son père, le grand violoniste, qui lui vient en aide : « Elève des escargots, ça rapporte gros ! »

Voici donc notre garçonnet se piquant à ce jeu. Hélas ! ceux avec qui il a affaire ne sont pas tous loyaux. Amadou, ingénieux, les met en fuite. Bientôt son commerce prospère : n'est-il pas le fournisseur de Roger-la-Grenouille, grand traiteur parisien et ami de son père ? (Le personnage est réel.) Amadou et son papa partent pour Paris. Réception, honneurs ! Mais l'enfant est un brave cœur. Il renonce à sa roulotte, son père ayant plus besoin d'un violon de prix que lui d'un cheval..

Telle est la charmante histoire que les merveilleuses photos de Suzi Pilet rehaussent de leur goût et de leur adresse. A. C.

Le mystère du Rodéo, par Henry V. Sarom. Paris, Hachette. 12 × 17 cm. 252 pages. Illustré.

Ce livre met en scène les mêmes personnages que « Un poney des Rocheuses » très aimé des enfants. Un petit Américain de l'est passe l'été dans un ranch du Wyoming. Il apprend à dresser les poneys, à lancer le lasso et même à faire le détective-amateur pour retrouver un cheval volé. Un bon Far-West, brutal parfois, mais tonique. J. S.

Mâlasika, petit prince hindou, par Trilby. Paris, Flammarion. 14 × 19 cm. 187 pages. Illustré.

Mâlasika, prince héritier d'un royaume de l'Inde vient à Paris poursuivre ses études dans des conditions assez dures pour lui. Il a peine à s'adapter à la mentalité européenne et fait de douloureuses expériences.

Ce livre apporté en classe par mes élèves, pour illustrer le programme de géographie, les captive. Elles y prennent, sans s'en douter, d'excellents principes d'éducation. J. S.

Le tambour d'Austerlitz, par Thérèse Lenôtre. Paris, Gautier-Languereau. 14 × 18 cm. 124 pages. Illustré.

Très joli récit qui rendra service aux collègues enseignant dans des classes de 7e. On pourrait très bien lire en classe l'histoire de ce garçon — de parents inconnus — qui à 14 ans veut s'engager dans l'armée de Napoléon. Comment il arrive à approcher l'Empereur, à s'en faire remarquer, à être nommé tambour, à force d'insistance, à participer à la bataille d'Austerlitz, évoquée de façon magistrale, comment il retrouve miraculeusement son père, un gentilhomme français émigré au moment de la Révolution, et leur retour en France, autant d'épisodes passionnants qui illustreront les leçons d'histoire. J. S.

La Dame blanche, par P. Rougemont et J. Guidoni. Paris, Gautier-Languereau, 14 × 18 cm. 125 pages. Illustré.

Histoire d'une colonie de vacances installée au voisinage d'un château hanté ou six petits Parisiens contre un fantôme. C'est une suite d'aventures peu vraisemblables, mais qui finissent de façon très édifiante puisque le metteur en scène de toutes les apparitions, le sinistre Fauchart, sera démasqué, et pour prix de ses turpitudes se condamnera lui-même à aller soigner les lépreux sur une île du Pacifique... J. S.

Alerte en Afrique, par J. Legray. Paris, Hachette. 12 × 17 cm. 253 pages. Illustré.

Nous revoici en 1940, en Afrique du Nord occupée par les Allemands. Un jeune officier français y est chargé d'une mission clandestine. Il vit des aventures dangereuses et passionnantes, fort bien contées. La description de la région de l'Atlas, des populations qui y vivent, est intéressante. J. S.

Capitaine Blood, par Rafael Sabatini. Paris, Hachette. 14 × 18 cm. 254 pages. Illustré.

La personnalité du Capitaine Blood, un séduisant aventurier qui, de médecin, devient capitaine de pirates après avoir été condamné injustement et déporté à la Barbade. Ses actions hardies ou chevaleresques plairont certainement beaucoup aux enfants. J. S.

Cinq jeunes filles sur l'Aréthuse, par G.-G. Toudoure. Paris, Hachette (Bibliothèque verte). 12 × 17 cm. 255 pages. Illustré.

Sur un petit yacht à moteur nommé « L'Aréthuse », se sont embarquées cinq jeunes filles. Elles s'en vont vers les îles ionniennes dans l'intention de retrouver le métier à tisser de Pénélope !

L'aventure les attend à mi-chemin : un mystérieux passager tombe à la mer, elles le recueillent et sa présence rendra leur voyage dangereux et captivant...

Ces jeunes filles sont attirées par les beautés de la Grèce, par les réminiscences de l'Odyssée. Elles sont amusantes, mais elles cherchent un peu trop à être spirituelles et à montrer au lecteur qu'elles connaissent tous les termes techniques relatifs à la navigation ! N. M.

Vacances dans l'Oberland, par Jeanne Foulquier. Paris, Hachette (Bibliothèque rose). 11,5 × 18 cm. 254 pages. Illustré.

Sur le bateau qui glisse vers Interlaken, trois enfants français venus passer leurs vacances dans l'Oberland font la connaissance d'une dame écossaise et de sa fille. Toutes deux se rendent à Grindelwald. Les trois petits Français s'arrêtent à Interlaken et gagnent un hôtel de montagne joliment nommé « Les Gentianes ». Là, ils apprennent l'histoire de Sennenberg, le village abandonné, construit sur un éperon rocheux et séparé du reste du monde depuis dix ans par un éboulement.

Nos voyageurs réussissent à élucider le mystère qui pèse sur ces ruines, sur la jeune Écossaise et sur sa mère. Ils parviennent aussi à retrouver certaine sacoche pleine de papiers importants.

De sorte qu'au charme du voyage, à la variété des caractères, s'ajoute l'attrait de l'aventure. N. M.

Le Cargo du mystère, par Howard Pease. Paris, Hachette (Bibliothèque verte). 12 × 17 cm. 252 pages. Illustré.

Ted Moran s'est engagé comme « essuyeur » sur le « Congo », un cargo en partance pour La Havane et les Antilles.

Ce cargo a mauvaise réputation : un capitaine brutal, un cuisinier nègre étrange, un peu sorcier... des bruits indéfinissables y sont pour quelque chose... ajoutez à cela un passager clandestin, un crime à bord, un chat noir qui rôde... vous comprendrez pourquoi le « Congo » passe pour un bateau maudit, hanté par les fantômes... Mais le brave Ted ne reculera devant rien : ni la tornade, ni les terreurs et les horribles pratiques de l'île Vaudou, ni le navire en feu ne l'empêcheront d'accomplir la mission qu'il s'est donnée : démasquer les coupables et sauver son ami. N. M.

Cécile et la vedette grise, par Claude Ullin. Paris, Plon (Les sentiers de l'aube). 12 × 17,5 cm. 155 pages.

Un roman pour jeunes filles.

Cécile est intriguée, puis angoissée : le fiancé de sa sœur, un jeune garagiste, a disparu. Le soir, il était encore à son poste ; le matin, il ne paraît pas.

Les éléments mystérieux ne manquent pas : départ nocturne d'une vedette grise, découverte d'un souterrain attenant au château, agissements étranges des habitants du domaine...

Cécile met dans sa jolie tête de retrouver l'amoureux de sa sœur. Tout le village s'émeut, y compris la mercière qui, après avoir tout observé de ses yeux aigus, entre dans la mêlée et contribue énergiquement à hâter le dénouement. N. M.

L'Enigme du trèfle, par Nanine Gruner. Paris, Hachette (Ideal Bibliothèque). 14,5 × 21 cm. 190 pages. Illustré.

Très jolie histoire de deux petites filles seules dans la vie et réunies sous le toit de la même vieille demeure campagnarde.

Toute la vivacité, toute la gentillesse des fillettes se retrouvent dans le récit.

Très différentes de physique : l'une porte une frange blonde et l'autre une queue de cheval noire ; très différentes de caractère : l'une est timide et vite effarouchée, l'autre est ouverte et entreprenante ; les deux petites sont présentées de façon vivante, charmante, spirituelle.

L'aventure ? Un brin mystérieuse, pour exciter l'intérêt : un ami inconnu envoie aux fillettes des messages signés « Le Trèfle à Quatre... » Or, ces messages sont bienfaisants ! Ils rendent les héroïnes débrouillardes, ils leur donnent confiance en elles-mêmes et en ceux qui les entourent, ils leur enseignent la joie de l'amitié et les engagent à créer leur propre bonheur !

N. M.

Le voyage aux îles, par Colette Vivier. Paris, Hachette (Ideal Bibliothèque). 14,5 × 21 cm. 192 pages. Illustré.

François a perdu sa mère. Son père l'a mis dans un internat. Les garçons de son dortoir ont formé un club : si l'un d'eux est en peine, il lance un appel ainsi conçu : « Rodrigue as-tu du cœur ? » et ses camarades viennent à son secours. Le but du club est de découvrir une île déserte qui se nommera « L'Île Rodrigue ».

Or, voici que leur besoin d'aventures se trouve satisfait d'une façon imprévue ! François va passer ses vacances à Grenoble chez une tante qui le reçoit toujours à bras ouverts. Mais cette année il trouve sa chambre occupée par une fillette mystérieuse escortée de sa gouvernante. Celle-ci semble un peu séquestrer la petite et l'emmène sans dire où au moment où son père vient la chercher. François décide de venir en aide à la petite Fanny... Il lance l'appel prévu auquel répond un de ses amis. Comment ces preux chevaliers viendront à bout de leur mission après s'être lancés sur une fausse piste, je ne vous le révélerai pas !

Sachez seulement que Fanny échappe à la ravisseuse d'enfants et que les deux amis, renonçant à découvrir une île perdue, comprennent que la découverte de la vie est plus passionnante que toute autre.

N. M.

La jeunesse du bossu, par Paul Féval. Paris, Hachette (Bibliothèque verte). 12 × 17 cm. 255 pages. Illustré.

Qui n'a entendu parler du « Bossu » de Paul Féval ? ce héros des romans de cape et d'épée qui met au service d'aventures innombrables sa générosité, son besoin de défendre les faibles et de venger les injustices !

Mais nous l'avions connu dans la force de l'âge. Ce petit livre nous fait remonter dans le temps jusqu'à la jeunesse du héros, Henri de Lagardère, ainsi prénommé en souvenir du Vert-Galant et doté des qualités de ses compatriotes, les Béarnais : la gaité, le courage.

Ses parents sont assassinés par le duc de Mantoue ; l'enfant, sauvé par miracle, est recueilli par un brave curé puis gagne sa vie chez des funambules avec lesquels il apprend le sang-froid et l'endurance et prête le serment qu'il passera sa vie à tenir : Je protégerai ceux qui souffrent, je défendrai les persécutés, les petits, les abandonnés ».

N. M.

Encyclopédie pour les enfants de France, sous la direction de Marcelin Traverse, directeur d'école. Paris, Hachette. 33 × 28 cm. 110 pages. Abondamment illustré par huit dessinateurs.

Pour les enfants de France... et d'ailleurs. Les mammifères, les oiseaux, les insectes et les papillons ; les poissons, les animaux marins ; les plantes et les fleurs, les feuilles et les fruits, les légumes ; les provinces françaises, leurs paysages ; l'Union française, l'Europe et les autres continents, les races humaines ; l'histoire de France ; le charbon, le fer, le pétrole, l'électricité ; l'histoire des transports par route, che-

mins de fer, par eau, par air ; les monnaies, poids et mesures ; la maison et son histoire ; les sports de salle, nautiques, de plein air, d'hiver ; les jeux de société, les rondes, le dessin ; le morse et les signes correspondants ; les drapeaux des nations ; les blasons des provinces françaises et les décorations, le tout illustré de planches en couleurs vives, tel est en raccourci le contenu de ce gros et utile volume.

A. C.

Le Maître de Nordfjord, par Marguerite Thiébold. Paris, Hachette, (Idéal Bibliothèque). 20,7 × 15 cm. 202 pages. Illustrations de A. Chazelle.

Cette très belle histoire du pays des « troll » plaira à tout lecteur, grand ou petit, qui aime le mystère, la poésie et la légende.

Sven Dagmour pleure sur son violon la mort de sa jeune femme, la belle Osia. Il a perdu la raison. Est-il guérissable ? La jeune Ingrid le voudrait tant, Ingrid dont la grand-mère Martha possède un pouvoir... Le salut viendra-t-il avec l'arrivée des deux enfants du méchant bûcheron : Christian et Selma qui, sans le vouloir abordent au château parce que la vie était intenable dans leur cabane ? Car la légende le dit :

« Par le désert et par la mer
Viendront les anges deux par deux... »

Mais que peuvent de faibles enfants contre l'égoïsme et la dureté de Knut Brakfer, le maître de Nordfjord, l'oncle du malheureux Sven ? Pourtant, la pureté de Christian le fait respecter de la meute terrifiante des chiens, le fait aimer de Lars, le vieux serviteur et de Sven qui ressent pour l'enfant une mystérieuse sympathie.

Christian est-il bien « celui qui devait venir », bien qu'il ne soit pas Christian... Qui, alors ?

Vous l'apprendrez en lisant ce conte magnifique.

A. C.

Amour aux mamans, poèmeraie enfantine. Choix d'Armand Got. Bordeaux. Editions d'Aquitaine. 18,3 × 13,7 cm. 24 pages.

On sait la peine qu'éprouvent les parents et les éducateurs à trouver de petits poèmes de circonstance à faire dire aux enfants. Le poète Armand Got, rédacteur de la Renaissance provinciale, a voulu leur venir en aide. Pour la Fête des Mères, mais aussi pour Noël, il a rassemblé avec un goût exigeant des morceaux et fragments d'une quinzaine d'auteurs, dont quelques-uns très jeunes. Ce n'est point fade comme souvent, mais sincère et sensible, et poétique.

Un exemple (de Marthe Amiot) :

« Pour la soupe et le lait bien chauds,
Pour le feu qui salit tes mains,
Pour la lessive qui les gerce,
Merci, maman. »

ou, de Claude Roy :

« Le temps s'enfuit, et la jeunesse et les saisons...
La mère est toujours là qui protège et secourt :

Douce présence des maisons,
Douce clarté d'un grand amour. »

A. C.

Bibliothèques populaires

A. Genre narratif

Un gentleman courageux, par James-Olivier Curwood, trad. Louis Postif. Paris, Hachette. (Coll. Bibliothèque verte.) 17 × 13 cm. 256 pages. Illustr. de Reschofsky.

Sur la rive du Lac Supérieur, de braves gens édifient le village de Cinq-Doigts. L'un d'eux, Daniel Gourdon, sauve du naufrage la jeune Mona dont les parents sont noyés. Il l'adopte. Et voici encore qu'un autre, Simon Mac Quarrie, donne asile au fils de son ami, traqué par la police ; c'est Pierre Mac Rae. Pierre et Mona vont s'éprendre l'un de l'autre et, tout au long de leur amitié puis de leur amour, le jeune homme défendra sa bien-aimée contre les lâches assiduités d'Aleck Curry qui poursuit en outre son père. Mais tout s'arrangera pour le mieux, après une suite d'aventures qui voient triompher la fidélité, l'amour filial et l'amour tout court.

Ce roman, qui peut être mis dans toutes les mains, montre que la justice légale peut être injuste et inhumaine ; il présente des personnages bien sympathiques face à un seul qui ne mérite nulle indulgence.

A. C.

Noblesse oblige, par Mark Twain, texte franç. d'André Galerne. Genève, « Connaître ». 19,5 × 14 cm. 256 pages. Un portrait de l'auteur et ill. de M. Tillard. Relié, 6 fr.

Le fils, l'unique héritier de Lord Rossmore est un idéaliste qui entend renoncer, en les condamnant, à ses titres de noblesse et à son immense fortune. Il part pour l'Amérique où il vivra tant bien que mal, plutôt mal, sous le nom d'emprunt de Tracy. Mais dans un pauvre faubourg de Washington habitent le colonel Mulberry Sellers, sa femme et leur fille Sully. Un ami, le naïf Hawkins, s'installe chez eux. Sellers a des prétentions au titre de lord Rossmore puisqu'il se dit cousin de celui d'Angleterre. Par quelles aventures pénibles ou drôles passe Tracy, comment il est attiré chez les Sellers et comment il tombe amoureux de la charmante Sully, il ne convient pas de le révéler ici. Mais l'humour de Twain montre combien il est malaisé pour un noble de vivre de son travail, de se faire accepter, tandis que la création du personnage de Mulberry Sellers, l'homme aux puissantes imaginations, l'inventeur de machines et de systèmes abracadabrants, tend à prouver que le mérite rarement reconnu peut se suffire à lui-même.

A. C.

Les Grandes Personnes, par Dorette Berthoud. Neuchâtel, La Baconnière. 19,5 × 14,3 cm. 280 pages.

Mme Dorette Berthoud a écrit là un livre large, compréhensif, où l'on voit à quel point l'enfant souffre de la mésentente amoureuse des parents, sévèrement jugés, puis absous plus tard quand le fils ou la fille se trouvera face aux mêmes tentations. L'auteur montre aussi le rôle délicat et tout l'amour de la grand'mère qui cherche à prévenir la rupture, puis à consoler par la vertu de sa longue expérience.

Il est trois actes à ce drame des Grandes personnes :

I. La jeune Pierrette qui adore son père et sa grand'mère maternelle est abandonnée par sa maman qui rejoint un amant, bel officier français de la première guerre mondiale. Une tentative de retour a échoué.

508.
II. Pierrette a grandi. Son père meurt. Elle-même a épousé un jeune médecin dont elle a une fille. Mais à son tour, elle se jette dans les bras d'un bel employé de banque qui la rejoint à Paris. Ensemble, ils se rendent chez la mère de Pierrette qui habite avec son second mari une gentilhommière du côté de Mâcon. Les deux femmes se réconcilient et le vieux couple laisse entendre aux deux amants que l'amour s'émousse tandis que seul subsiste le remords d'avoir abandonné l'enfant. La coupable rejoint son mari.

III. Pierrette, veuve, est maintenant grand'mère à son tour. Sa fille Françoise, par ressentiment envers son mari qui la trompe avec une nurse très nouveau style, éprouve un penchant pour un camarade. La jeune grand'mère, qui a parcouru tous les stades de fille abandonnée, d'amoureuse et maintenant de protectrice du foyer, écrit son histoire pour sauver le bonheur de sa fille. Elle arrache à son gendre la promesse de rompre sa liaison... Résultat : un suicide ! Qui a raison ? la jeune génération qui entend vivre selon ses instincts, ou l'ancienne qui se prévaut d'une longue tradition chrétienne ? Pierrette avait-elle le droit d'intervenir ou devait-elle laisser l'amour souffler à sa guise ? Qu'il est difficile de faire le bien !
A. C.

B. Poésie

Aux mesures humaines, par Jean Aubert. Paris. Editions du Centre. 19 × 14 cm. 62 pages. 500 fr. français.

Avec des mots de tous les jours, avec des images simples, Jean Aubert réussit à créer un langage poétique nouveau qui nous charme et nous émeut.

Magicien des mots — un magicien discret et raffiné — l'auteur évoque dans ses derniers poèmes des souvenirs et des regrets avec une douceur toute verlainienne. On notera l'harmonieuse richesse des sonorités, l'incantation du rythme, l'audace des images mais toujours on retrouvera cette volonté de fuir toute extravagance qui fait de Jean Aubert un poète « classique » en dépit de son modernisme. Ajoutons que Jean Aubert est un de nos collègues français et qu'il dirige, par ailleurs, la belle Revue « Flammes vives » où les jeunes poètes — ceux de Suisse aussi — sont accueillis avec bienveillance. L'adresse ? « Flammes vives », 50, Rue de Montreuil, Paris XI^{me}.
H. D.

C. Sciences

Plantes d'intérieur, par H. de Bronsart. Lausanne. Payot, coll. des Petits atlas de poche. 15 × 11 cm. 84 p. 8 pl. en couleurs et nombreux croquis. Relié : 4 fr. 65.

La coutume des concours de fenêtres et balcons fleuris s'implante de plus en plus chez nous. Et chacun aime à orner son home de verdure et de plantes plus ou moins rares. Tandis que certains ont « la main », d'autres éprouvent plus de peine à faire vivre telle ou telle espèce. Ce 28^e atlas de poche les y aidera, qui contient des conseils précieux sur la vie des plantes, le pot à fleurs, la terre, les engrais, l'arrosage, l'aération, le rempotage, les semis, toutes les conditions demandées par une centaine de plantes toutes porteuses de parfums, de fantaisie ou de beauté.

A. C.